Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes

Actes du 38e colloque international
de l'AFEAF - Amiens
du 29 mai au 1er juin 2014

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

N° Spécial 30 -2016

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes

Actes du 38e colloque international de l'AFEAF
Amiens
29 mai - 1er juin 2014

Sous la direction de

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Société archéologique de Picardie
Président : Philippe Racinet
Président d'Honneur : Jean-Louis Cadoux
Vice-Président : Daniel Piton
Vice-Président d'Honneur : Marc Durand
Secrétaire : Françoise Bostyn
Trésorier : Christian Sanvoisin
Membres de droit : Jean-Luc Collart,
Conservateur général du patrimoine,
conservateur régional de l'archéologie
Pascal Depaepe, INRAP
Daniel Piton

siège social
Laboratoire d'archéologie
Université de Picardie Jules Verne
Campus, chemin du Thil
F - 80 025 AMIENS CEDEX

adresse administrative
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)
rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

cotisation
5 € de cotisation

abonnement 2016
2 numéros annuels 55 €
Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de
Revue Archéologique de Picardie
La Poste Lille 49 68 14 K

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

dépôt légal - mai 2016
N° ISSN : 1272-6117

Sommaire

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours de la Région de Picardie, des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie & SRA de Picardie). et avec le concours de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

COMITÉ DE LECTURE
Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB, François BLARY, Adrien BOSSARD, Françoise BOSTYN,Nathalie BUCHEZ, Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART, Bruno DESACHY, Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART, Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ DU LESLAY, Nathalie GRESSIEZR, Lamys HACHEM, Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHEO, François MALRAIN, Daniel PITON, Philippe RACINET, Marc TALON

COUVERTURE
- Évocation d'un paysage à l'époque gauloise (© B. CLARYS).
- Évocation du site de Poulainville à La Tène finale (© S. LANCELOT/Inrap).

IMPRIMERIE : GEERS OFFSET
Eekhoutdriesstraat 67
9041 Gand
www.geersoffset.com

SITE INTERNET
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

9 • Préface par Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie.

11 • Préface par Dominique GARCIA, Président de l'Inrap.

13 • L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer.

15 • Le mot des organisateurs.

THÈME 1
FORMES D'OCCUPATION ET D'ORGANISATION TERRITORIALE

17 • *Origines protohistoriques des voies de grands parcours antiques en territoires Carnute, Senon et Parisii. Éléments fournis par l'archéologie préventive et l'archéogéographie* par Jean BRUANT avec la collaboration de Régis TOUQUET.

35 • *Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Carrière REP/Véolia" : exemple de structuration du territoire au second âge du Fer au nord du Bassin parisien. Étude de cas et apport de l'archéogéographie* par Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE & Fanny TROUVÉ.

49 • *Premières réflexions sur l'organisation des territoires dans le Nord-Ouest de la Gaule à la fin du second âge du Fer : Les Aulerques Cénomans* par Julie RÉMY.

61 • *Genèse d'un réseau de fermes du second âge du Fer en Plaine de Caen* par Chris-Cécile BESNARD-VAUTERIN *et al.*

83 • *La basse vallée de la Seine : une zone d'interfaces en marge des réseaux d'échanges de la fin de l'âge du Fer ?* par Célia BASSET.

95 • *Contraintes, transformations et héritages. Cinq siècles d'évolution d'un paysage rural aux portes de* Samarobriva *: la ZAC de "La Croix de Fer", près d'Amiens (Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.

113 • *Héritage et évolution des implantations foncières chez les Rèmes dans le nord-Laonnois entre le III^e s. av. J.-C. et le III^e s. ap. J. C.L'exemple du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny, Chambry et Laon (Aisne)* par Alexandre Audebert *et al.*

133 • *L'occupation du second âge du Fer à Brebières (Pas-de-Calais), un habitat rural standardisé ?* par Agnès Lacalmontie.

147 • *Les alentours des sites centraux : le développement et la structuration du territoire dans la vallée du Danube en Basse-Bavière à l'époque de La Tène* par Claudia Tappert.

167 • *Les mutations territoriales et sociales en Europe Centrale entre les III^e et I^er siècles avant J.-C.* par Jan Kysela, Jiří Militký, Alžběta Danielisová.

179 • *Réflexions sur l'évolution des formes d'appropriation de la terre à Nîmes (de la fin du VI^e siècle au changement d'ère)* par Pierre Séjalon.

199 • Ὤικουν δὲ κατὰ κώμας ἀτειχίστους. *Sources historiographiques et nouvelles acquisitions archéologiques à propos des sociétés gauloises en Cisalpine du IV^e au I^er siècle av. J.-C.* par Marco Cavalieri.

223 • *Mutations urbaines à Boviolles/*Nasium *(Meuse, Lorraine)* par Bertrand Bonaventure, Guillaume Encelot *et al.*

241 • *Le territoire et la propriété au deuxième âge du Fer en Champagne* par Bernard Lambot.

253 • *Propositions interprétatives sur l'organisation spatiale et politique de la société Aisne-Marne (V^e - III^e s. av. notre ère) à partir des pratiques mortuaires* par Lola Bonnabel.

Thème 1 - posters

263 • *Du bornage des champs à la fin du second âge du Fer : le dépôt céramique de Rumilly (Haute Savoie)* par Christophe Landry.

273 • *La filiation des établissements de la protohistoire récente à l'établissement gallo-romain précoce sur la plate-forme aéro-industrielle de Méaulte (Somme)* par Nathalie Descheyer, Laurent Duvette & Richard Rougier.

281 • *Villeneuve-d'Ascq, "La Haute Borne" : L'évolution d'un terroir ménapien de La Tène finale au Haut-Empire...* par Carole Deflorenne & Marie Derreumaux.

287 • *Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental (Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)* par Christophe Ranché & Frédéric Sergent.

297 • *De la période laténienne à l'époque romaine en territoire éduen : permanence et ruptures dans les réseaux d'occupation rurale* par Pierre Nouvel & Matthieu Thivet.

Thème II
Morphologie des sites, architecture et matériaux

303 • *Thézy-Glimont (Somme), du site au territoire* par Yves Le Béchennec.

317 • *La délimitation rituelle de l'espace habité à l'âge du Fer* par Caroline Von Nicolai.

333 • *The internal structure of late La Tène settlement of Bratislava* par Andrej Vrtel.

343 • *Le "Camp César" de la Chaussée-Tirancourt (Somme)* oppidum *gaulois ou camp romain ?* par Didier Bayard & Stéphan Fichtl.

363 • *Structuration et planification des agglomérations laténiennes en Basse-Autriche* par Peter Trebsche.

377 • *La pérennisation d'une tradition gauloise : l'ordonnancement des fermes : l'exemple du site de Poulainville (Picardie, Somme)* par François Malrain & Estelle Pinard.

393 • *À l'origine des grandes* villae *: la résidence aristocratique de Batilly-en-Gâtinais (Loiret)* par Stéphan Fichtl.

403 • *Évolution architecturale et chronologie des bâtiments à pans coupés à travers quelques exemples champenois* par Sidonie Bündgen.

417 • *Les influences romaines dans l'emploi des matériaux de construction dans l'Est de la Gaule du IIe siècle avant J.-C. au Ier siècle après J.-C. (Éduens, Lingons, Séquanes, Rèmes, Tricasses et Sénons)* par Florent Delencre & Jean-Pierre Garcia.

Thème II - posters

433 • *Les habitats ruraux enclos à cours multiples dans le Nord de la France : réflexions sur leur morphologie et sur leur chronologie* par Alexandra Cony.

441 • *Reinach-Nord (BL, Suisse). Une ferme gauloise à l'aube de l'époque romaine* par Debora C. Tretola-Martinez.

447 • *Influences et modèles dans l'organisation et l'architecture de quelques sanctuaires laténiens et gallo-romains du Centre-Est de la Gaule* par Philippe Barral, Martine Joly, Pierre Nouvel & Matthieu Thivet.

THÈME III
PRODUIRE ET CONSOMMER

453 • *Rome et le développement d'une économie monétaire en Gaule interne* par Stéphane MARTIN.

465 • *Géographie des lieux de production de sel en Gaule Belgique à la fin du second âge du Fer et au début de la période romaine* par Armelle MASSE & Gilles PRILAUX.

477 • *Entre Méditerranne et Atlantique : évolution céramique au IIe siècle av. J.-C. sur le site de la ZAC Niel à Toulouse* par Guillaume VERRIER.

495 • *Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine* par David BARDEL, Alexia MOREL, Sonja WILLEMS avec la collaboration de Bertrand BÉHAGUE.

521 • *Parure et soins du corps : entre tradition locale et influence italique* par Clémentine BARBAU.

531 • *Les processus de romanisation à Lyon au second âge du Fer. Entre traditions indigènes et influences méditerranéennes* par Guillaume MAZA & Benjamin CLÉMENT *et al.*

555 • *Facteurs internes-facteurs externes de l'économie de la fin de l'âge du Fer : la mutation du IIIe siècle avant J.-C. à l'origine du développement économique du IIe siècle avant J.-C. ?* par Stéphane MARION.

565 • *L'alimentation carnée dans le sud du Bassin parisien à l'âge du Fer : traditions, particularismes et influences externes* par Grégory BAYLE, Ginette AUXIETTE *et al.*

583 • *L'élevage du porc : un savoir-faire gaulois ? Apport croisé des études isotopique et ostéométrique des os de cochon* par Colin DUVAL, Delphine FRÉMONDEAU, Sébastien LEPETZ & Marie-Pierre HORARD-HERBIN.

597 • *Les productions des "grands bœufs" dans l'Est de la Gaule : entre évolutions gauloises et influences romaines* par Pauline NUVIALA.

611 • *Les pratiques sacrificielles entre l'âge du Fer et la période romaine : entre mutations internes et influences extérieures* par Patrice MÉNIEL.

623 • *Vers une agriculture extensive ? Étude diachronique des productions végétales et des flores adventices associées, au cours de la période laténienne, en France septentrionale* par Véronique ZECH-MATTERNE & Cécile BRUN.

639 • *Des cernes de bois à l'histoire de la conjoncture de la construction et à l'évolution de la pluviométrie en Gaule du Nord entre 500 BC et 500 AD* par Willy Tegel, Jan Vanmoerkerke, Dietrich Hakelberg & Ulf Büntgen.

Thème III - posters

655 • *Le modèle romain a-t-il influencé l'élevage en Gaule ? De nouvelles perspectives ouvertes par la morphométrie géométrique et l'observation des formes dentaires du cochon* par Colin Duval, Thomas Cucchi, Marie-Pierre Horard-Herbin & Sébastien Lepetz.

663 • *Évolution de la vaisselle céramique entre la fin de La Tène finale et le début de la période augustéenne à Besançon* par Fiona Moro & Grégory Videau.

669 • *Métallurgies extractives à l'âge du Fer sur le Massif armoricain* par Nadège Jouanet-Aldous & Cécile Le Carlier de Veslud.

675 • *Le commerce de vin méditerranéen à Lyon et le long de la moyenne vallée du Rhône au V e siècle avant notre ère* par Guillaume Maza, Stéphane Carrara, Éric Durand *et al.*

685 • *L'évolution des pratiques de dépôt de petit mobilier dans les sanctuaires du Centre-Est de la Gaule à partir de quelques exemples* par Philippe Barral, Stéphane Izri, Rebecca Perruche *et al.*

Conclusion

691 par Anne-Marie Adam, professeur émérite à l'université de Strasbourg

L'excursion

695 • *Le programme expérimental de reconstitution du bateau fluvial antique de Fontaine-sur-Somme (Picardie, Somme)* par Stéphane Gaudefroy.

703 • *SAMARA* par Ludovic Moignet (Directeur du Parc).

705 • *Une nouvelle maison gauloise pour SAMARA* par Stéphane Gaudefroy.

709 • *Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale, le cas de la reconstitution du fourneau à sel gaulois de Gouy-Saint-André (62)* par Armelle Masse, Gilles Prilaux & Christine Hoët-van Cauwenberghe.

712 • *L'atelier du verrier celte. Expérimentation des techniques de fabrication des bracelets en verre celtique à partir d'un bloc de verre antique provenant de l'épave des Sanguinaires A* par Joëlle Rolland *et al.*

715 Liste des participants

FACTEURS INTERNES-FACTEURS EXTERNES DE L'ÉCONOMIE DE LA FIN DE L'ÂGE DU FER : LA MUTATION DU IIIe SIÈCLE AVANT J.-C. À L'ORIGINE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU IIe SIÈCLE AVANT J.-C. ?

Stéphane MARION

Le développement économique du IIe siècle avant J.-C. (La Tène C2-La Tène D1) constitue un phénomène marquant de l'évolution des sociétés de la fin de l'âge du Fer pour l'ensemble de l'Europe celtique, où il se manifeste notablement par un processus d'urbanisation qui aboutit à la définition de la civilisation des *oppida*. En se fondant sur les données du Bassin parisien, on tentera de montrer que ce développement économique poursuit et amplifie une série de mutations à la fois techniques et économiques qui se mettent en place au cours du siècle précédent.

Le développement économique du IIe siècle avant J.-C., résumé ici à grands traits (fig. 1), repose sur une série d'interactions économiques et techniques qui le structurent et l'entretiennent. Le processus d'urbanisation alors en œuvre (habitats groupés et *oppida*), qui peut être analysé comme un facteur interne de développement, s'accompagne d'un accroissement du commerce à longue distance notamment avec l'Italie romaine. La diffusion des amphores vinaires apparaît emblématique du phénomène qui peut être mis au crédit de *stimuli* externes. Dans le monde celtique, l'essor du monnayage souligne celui du commerce à une échelle plus locale ou régionale. Commerce et urbanisation viennent alors conforter l'idée d'un accroissement notable de la demande et, partant, de la production. Celle-ci concerne deux pôles principaux, d'une part les produits manufacturés et d'autre part les productions vivrières. Le dynamisme de ces deux pôles dans le Bassin parisien est documenté par une impressionnante série d'indices convergents.

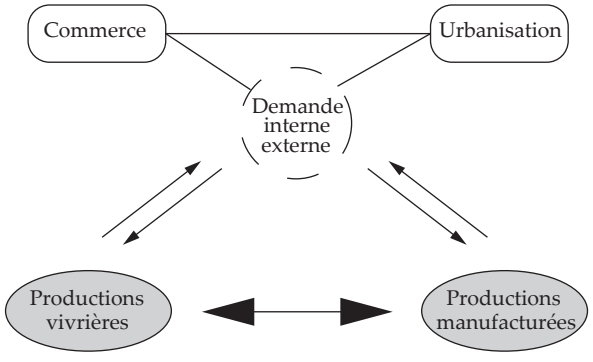


Fig. 1 – Proposition de modélisation systémique du développement économique du IIe siècle avant J.-C.

Pour les produits manufacturés, on soulignera la spécialisation croissante des ateliers et le développement de nombreuses améliorations techniques qui accompagnent cette hausse des productions. Ainsi, la diffusion importante de demi-produits en fer de bonne qualité souligne le dynamisme de ce secteur qui améliore son approvisionnement et complexifie ses circuits de distribution (Berranger 2009). Le passage du fer aux alliages cuivreux pour la réalisation des fibules, qui permet de simplifier les *process* de fabrication, peut être analysé dans le sens de la mise en place d'une logique de production en série.

En ce qui concerne le domaine agricole, les progrès sont également bien marqués dans les données archéologiques. Toutes les enquêtes révèlent une forte croissance du nombre d'établissements agricoles qui trahit l'intensification de l'exploitation du territoire (Malrain *et al*. 2013). Elle s'accompagne de la diffusion généralisée et de la spécialisation de l'outillage agricole en fer et des meules rotatives, ce qui témoigne d'une recherche accrue de productivité. La généralisation des cultures monospécifiques, bien documentée par l'analyse des stocks de céréales souligne à la fois une plus grande maîtrise des techniques agricoles et, au prix d'un risque productif assumé, la recherche de meilleurs rendements (Matterne 2001). L'ensemble de ces progrès permet de répondre aux besoins de l'urbanisation qui impose l'entretien d'une fraction plus importante d'une population ne produisant pas sa propre subsistance, mais aussi sans doute de nourrir les réseaux commerciaux, bien que dans ce domaine les preuves fassent largement défaut.

De fait, le dynamisme des sphères artisanales et agricoles semble enclencher un processus vertueux de développement économique. La hausse des productions agricoles repose en partie sur les progrès de l'artisanat qui lui en fournit les moyens techniques. L'accroissement de la spécialisation

artisanale et de son efficacité suppose en retour la disponibilité accrue des denrées alimentaires qui permet l'entretien d'une population artisanale plus importante. À l'image des courbes réalisées sur les établissements agricoles ou encore du processus d'urbanisation, tous ces phénomènes apparaissent clairement dans les données dès le début de La Tène C2 et s'amplifient au cours de La Tène D, qui semble marquer leur apogée. L'importance quantitative des données pour le IIe siècle avant J.-C. a focalisé l'attention d'une grande partie de la recherche sur cette période faste et désormais bien connue de l'histoire des sociétés celtiques. Cependant, pour tenter d'en cerner les origines et de déterminer les facteurs internes de sa mise en place, il s'avère utile et nécessaire d'explorer les prémisses de ces phénomènes en interrogeant les indices disponibles pour le IIIe siècle avant J.-C. (La Tène B2b-La Tène C1).

LES PRODUCTIONS VIVRIÈRES AU IIIe SIÈCLE AVANT J.-C.

En première analyse, les productions vivrières ne semblent pas particulièrement dynamiques au cours du IIIe siècle avant J.-C. Les décomptes des phases d'occupation d'établissements agricoles du Bassin parisien marquent une légère inflexion, par rapport au siècle précédent, mais elle demeure timide et sans commune mesure avec l'accroissement notable du siècle suivant où, de la fin de La Tène C1 à La Tène D1, on assiste à un quasi doublement des occurrences (fig. 2). Cependant, de nombreux indices, parfois ténus et indirects, témoignent d'une amorce de changement au cours du IIIe siècle av. J.-C. La plupart des innovations techniques qui apparaîtront massivement au cours de La Tène C2 et de La Tène D1 se trouvent déjà attestées au IIIe siècle avant J.-C. On peut citer l'apparition en France septentrionale de nouveaux outils métalliques (faux, socs) (Ferdière *et al.* 2006) et des meules rotatives (Jacottey *et al.* 2013). Le remplacement progressif de la méture par la culture monospécifique semble également se mettre en place. L'imprécision de la chronologie, due au déficit de données pour la période, ne permet pas de détailler le phénomène au cours de La Tène C (Matterne 2001), mais il est vraisemblable que celui-ci apparaisse dès La Tène C1, accompagnant les autres modifications des pratiques agricoles. Il est frappant de constater que le IIIe siècle marque le début d'une intensification de l'exploitation des plateaux : c'est à ce moment que les courbes d'implantation des établissements ruraux entre vallées et plateaux se croisent (fig. 3). Cette reconquête des plateaux souligne l'intensification de l'exploitation des terroirs rendue possible par les innovations des techniques agricoles. La production du sel connaît aussi une innovation importante qui améliore la productivité : l'apparition du fourneau quadrangulaire à grille et *hand-brick* bien datée du début du IIIe siècle av. J.-C. (Prilaux 2000). Tous ces éléments plaident en faveur d'une hausse des productions vivrières au cours du IIIe siècle av. J.-C.

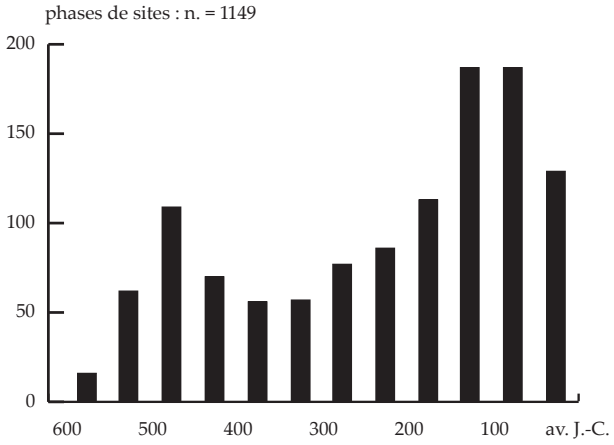
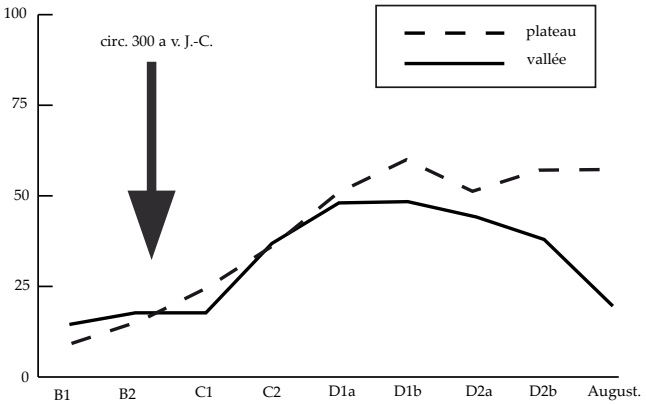


Fig. 2 - Évolution des attestations d'établissements ruraux du Bassin-parisien, d'après les décomptes en phases de sites pour les régions Normandie, Picardie, Champagne-Ardenne et Lorraine (Malrain, Blancquaert & Lorho 2013).



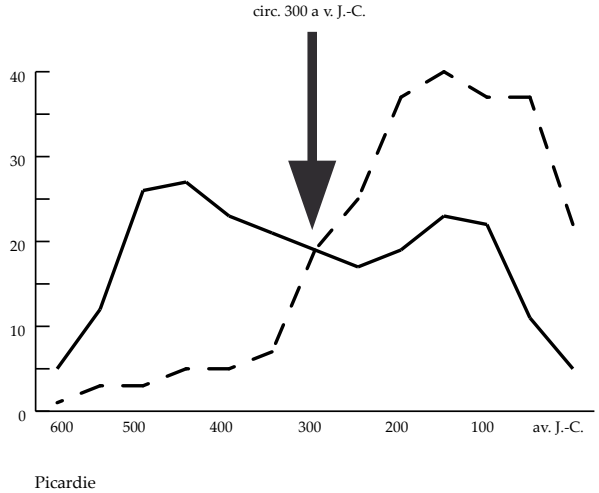


Fig. 3 - Évolution de l'implantation des établissements ruraux entre vallées et plateaux, dans le quart Nord-Est de la France (d'après Nouvel *et al.* 2009) et en Picardie (d'après Gaudefroy, Gransar & Malrain 2013).

LES PRODUCTIONS MANUFACTURÉES AU IIIe SIÈCLE AVANT J.-C.

L'exploration des évolutions des productions manufacturées au cours du IIIe siècle avant J.-C. dans le Bassin parisien se heurte à la paucité des sources habituellement mobilisées pour traiter cette question (Marion 2013). À la différence de ce que l'on connaît pour l'Europe centrale, où ont été identifiés des secteurs d'intense production, notamment pour les matières noires fossiles (lignite, sapropélite…), la parure en verre et dans une moindre mesure le fer, secteurs qualifiés de « zones industrielles » (Venclova 2001) où apparaissent des agglomérations aux fonctions de production et de distribution bien caractérisées (Salač 2012), les données demeurent incertaines pour la France septentrionale (Clerc 2011).

Dans le domaine de la production sidérurgique, les phases anciennes sont masquées par l'importance des exploitations postérieures, du IIe siècle avant J.-C. à la période gallo-romaine. Il semble bien cependant qu'apparaisse à ce moment un nouveau type de fourneau de réduction : le fourneau à scorie piégée réutilisable (Cabboi *et al*. 2007). Comme pour le sel, les premières innovations techniques visant à améliorer les rendements de la production primaire se mettent vraisemblablement en place dès le IIIe siècle avant J.-C. C'est au même moment, dès La Tène B2b, qu'apparaissent les premières barres à extrémités roulées. Ces demi-produits de qualité constante matérialisent une complexification accrue des réseaux de distributions du fer marqués par une spécialisation croissante (Berranger 2009).

LES FACIÈS DE CONSOMMATION TÉMOINS DES CHANGEMENTS DE PRODUCTION

Ces indices suggèrent une hausse de la production du fer, mais le faible nombre de données disponibles impose de conforter cette première impression. L'étude des faciès de consommation permet de contourner cet écueil documentaire. En effet, deux catégories de sites de consommation livrent d'abondantes données pour le IIIe siècle avant J.-C. : les nécropoles et les sanctuaires, dans lesquels le mobilier permet une approche quantitative plus assurée. Les sanctuaires, bien attestés dans le Bassin parisien, livrent d'importantes quantités de matériel métallique pour lesquelles on dispose de décomptes (le mobilier de huit sanctuaires a pu être pris en compte pour le IIIe siècle avant J.-C.). Les sépultures, particulièrement fréquentes, offrent par ailleurs l'opportunité de suivre les évolutions de dotations funéraires entre le IVe et le IIIe siècles avant J.-C. (426 sépultures ont été mobilisées dans cette étude ; elles s'échelonnent de La Tène B1 La Tène C1).

Le fait le plus marquant et sans doute le plus précoce, puisqu'il apparaît dès la fin du IVe siècle

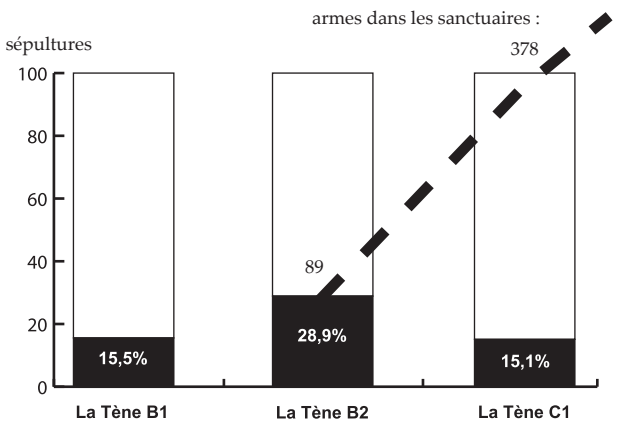


Fig. 4 - Évolution des découvertes d'armes entre La Tène B1 et La Tène B2 : comparaison entre les proportions de sépultures à arme (histogrammes) et les nombres d'armes trouvées dans les sanctuaires (tirets) (d'après Bataille, Kaurin & Marion 2014).

avant J.-C. avec La Tène B2, est l'augmentation spectaculaire du nombre d'armes mises au jour (fig. 4). Deux phénomènes se conjuguent : le doublement des proportions de sépultures dotées d'armes entre La Tène B1 et La Tène B2 et l'apparition des sanctuaires à dépôts d'armes au cours de La Tène B2. Ces données pourraient cependant être considérées comme artificielles dans la mesure où elles se rapportent à des contextes dans lesquels la sélection dépend de normes sociales qui peuvent introduire des biais de représentation. En d'autres termes, il convient de se demander si cette augmentation trahit une réalité de la production ou des changements dans les pratiques de dépôts : produit-on davantage d'armes ou simplement en abandonne-t-on des proportions plus importantes dans les tombes et les sanctuaires ? La rapidité de l'évolution des panoplies guerrières au cours de La Tène B2 et surtout dans la seconde partie de cette période, l'apparition de nouvelles catégories d'équipement, comme l'umbo métallique ou la chaîne de suspension, plaident en faveur de l'effectivité du phénomène. L'importance des progrès techniques réalisés et la rapidité de leur succession supposent une demande et une production soutenues. Il semble donc bien que l'on puisse en inférer une réelle augmentation du nombre d'armes en circulation et partant de la production d'armement au cours de La Tène B2.

L'armement n'est cependant pas seul en cause. En effet, d'autres catégories de mobilier présentent des évolutions marquées entre le IVe et le IIIe siècle avant J.-C. Le mobilier des sépultures permet d'observer les changements à l'œuvre dans la production de parures et accessoires vestimentaires.

D'un point de vue général, une rupture semble intervenir à l'articulation des IVe et IIIe siècles av. J.-C. D'un siècle à l'autre, les faciès de consommation des matériaux diffèrent nettement (fig. 5). Le fer

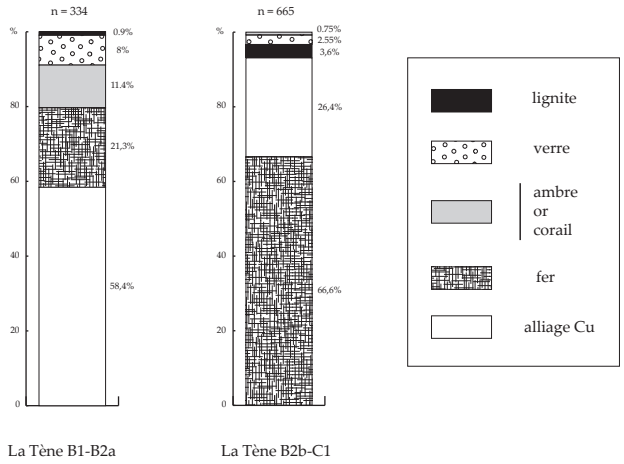


Fig. 5 - Évolution de la consommation de matériaux des parures et accessoires vestimentaires dans les sépultures du Bassin parisien (détail du corpus dans MARION 2014).

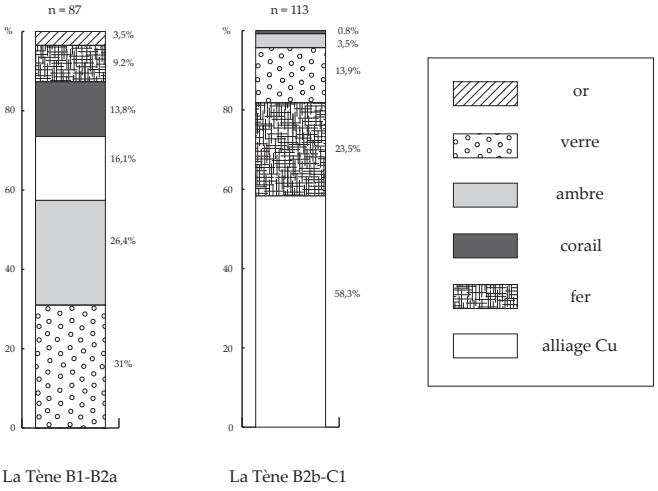


Fig. 6 - Évolution de la consommation de matériaux des parures et accessoires vestimentaires de petite dimension (anneaux, perles, bagues…) dans les sépultures du Bassin parisien.

progresse de manière notable (passant de 20 à plus de 60 % des parures et accessoires vestimentaires) au détriment des alliages cuivreux (qui passent de près de 60 % à moins de 30 %) et des matières rares et de provenance lointaine (or, corail et ambre régressent nettement). Les proportions d'objets en verre chutent également. Les matières noires fossiles (lignite) commencent à se développer. Là encore, les données plaident pour un accroissement de la diffusion du fer. Cependant, cette première approche quantitative de la consommation masque de nombreuses disparités. Tous les objets ne mobilisent pas des quantités de matières similaires ; par ailleurs, toutes les catégories de parures ou d'accessoires vestimentaires n'emploient pas les mêmes matériaux. On ne connaît pas de fibule ou de torque en ambre ou en corail, matières réservées par nature aux objets de petite taille. Toutefois ces matériaux peuvent être employés, en petites quantités, dans ces catégories d'objet comme matière secondaire décorative.

Pour tenter d'approcher davantage la réalité des proportions en cause, on peut ventiler les objets en fonction de leur taille, selon les volumes de matières qu'ils emploient. On distinguera deux catégories principales : les objets de faible dimension comme les anneaux, bagues, perles, boucles d'oreilles et appliques décoratives, des objets de grande dimension comme les parures annulaires (torque, bracelets, anneaux de cheville) composées de métaux, de lignite ou de verre ou encore les chaînes de ceinture, exclusivement réalisées en métal. Les fibules, qui constituent la catégorie d'objets métalliques la plus fréquente, seront analysées à part dans la mesure où leur forte proportion (elles représentent plus de 50 % du corpus) risque de masquer les phénomènes à l'œuvre dans les autres catégories d'objets.

Les objets de petite dimension présentent au IV^e siècle avant J.-C. (La Tène B1-La Tène B2a) une forte diversité de matières premières, dominée par l'emploi du verre et de l'ambre, matières qui représentent plus de la moitié du corpus (fig. 6). Il s'agit principalement de perles. Les autres matériaux sont représentés par des proportions variables mais relativement importantes (de l'ordre de 10 à 15 % pour le fer, le corail et les alliages cuivreux) ; seul l'or, attesté dans moins de 5 % des objets, semble plus rare. Au III^e siècle avant J.-C., le faciès diffère nettement, témoignant d'un changement radical. Il est désormais dominé par les métaux. Les alliages cuivreux deviennent majoritaires (ils représentent près de 60 % du corpus) suivis du fer dont les proportions font plus que doubler (de moins de 10 % à plus de 20 %). Toutes les autres catégories régressent nettement et l'or disparaît. Ces tendances peuvent s'interpréter comme le tarissement des approvisionnements lointains ou la perturbation des réseaux d'échanges à longue distance (or, ambre, corail et dans une moindre mesure le verre). Ces matières rares et lointaines sont remplacées par des matériaux plus largement disponibles (alliages cuivreux) et produits localement dans le bassin parisien (fer).

Les faciès des objets de grande dimension présentent également de fortes différences entre les deux périodes envisagées, bien que la diversité de matériaux soit nettement plus faible (fig. 7). Le faciès du IV^e siècle avant J.-C. est dominé par les alliages cuivreux, qui représentent plus de 90 % du corpus. L'emploi du fer et des matières noires fossiles apparaît marginal. Au III^e siècle avant J.-C., les alliages cuivreux accusent une forte baisse, bien qu'ils représentent encore plus de la moitié du corpus. Ils se trouvent désormais concurrencés par le fer dont les proportions, là encore, font plus

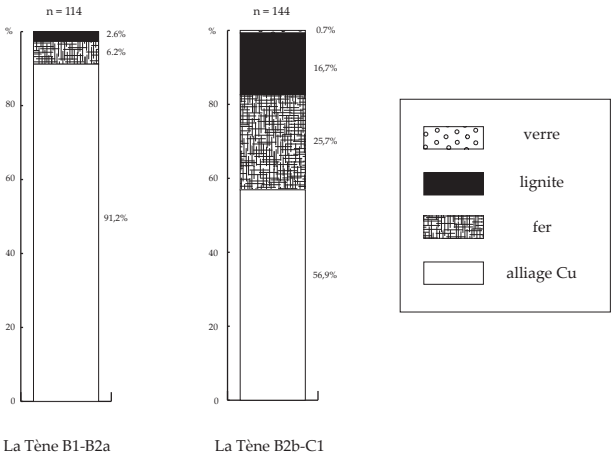


Fig. 7 - Évolution de la consommation de matériaux des parures et accessoires vestimentaires de grande dimension (torques, bracelets, anneaux de cheville, ceintures…) dans les sépultures du Bassin parisien.

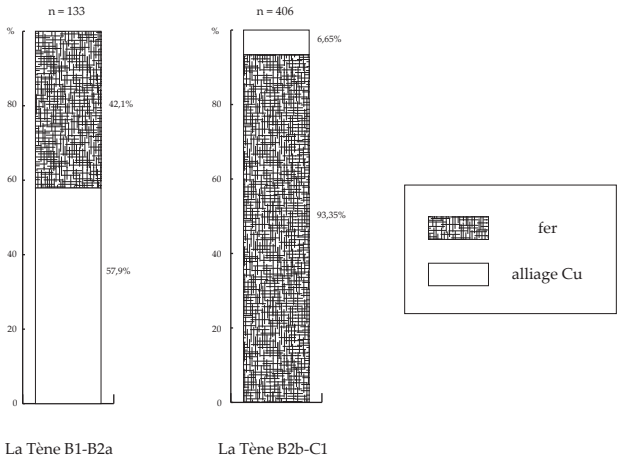


Fig. 8 - Évolution de la consommation de matériaux des fibules dans les sépultures du Bassin parisien.

que doubler (de moins de 10 % à plus de 25 %), les matières noires fossiles dont les proportions sont multipliées par 5 (de moins de 3 % à plus de 15 %) et le verre, qui avec les premiers bracelets, fait une timide apparition dans cette catégorie. Là encore, le remplacement des alliages cuivreux par le fer et les matières noires fossiles peut s'interpréter comme une perturbation des réseaux d'échanges ; les matières disponibles localement (à l'échelle du Bassin parisien), le fer et les matières noires fossiles semblent privilégiées.

Ces deux catégories de parures et accessoires vestimentaires peuvent indiquer une raréfaction relative des alliages cuivreux qui tendent à se comporter comme une matière plus rare : son emploi est privilégié pour les objets de petite taille qui nécessitent de faibles quantités de matière première, tandis que pour les objets plus volumineux, principalement les parures annulaires, on développe des alternatives (fer, matières noires fossiles et verre).

La prise en compte des fibules, catégorie la plus fréquente, et que l'on peut considérer dès lors comme des objets de consommation courante, vient confirmer cette impression (fig. 8). Seuls les deux principaux métaux sont attestés : les alliages cuivreux et le fer. L'évolution est ici sans appel. Alors qu'au IVe siècle avant J.-C. les deux métaux sont largement employés, on assiste au IIIe siècle avant J.-C. à la raréfaction radicale des alliages cuivreux au profit du fer qui domine sans partage : il représente désormais plus de 90 % des fibules. À tel point que l'on peut se demander si le fer ne devient pas à cette époque un matériau banal et largement disponible. C'est en effet au même moment qu'apparaissent dans les sépultures les pièces de quincaillerie en fer (agrafes et crampons). Elles

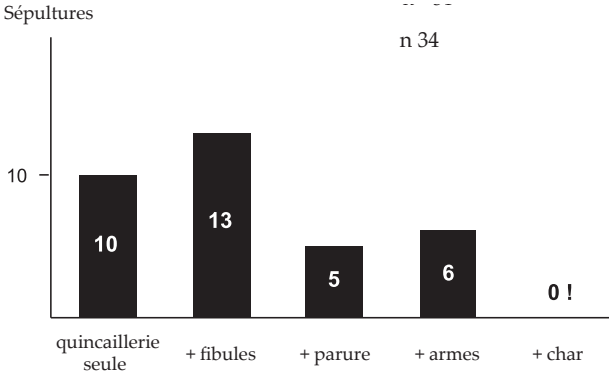


Fig. 9 - Répartition des pièces de quincaillerie (agrafes et crampons) dans les sépultures du Bassin parisien.

permettent de faciliter les assemblages de pièces de bois. Leur emploi suppose cependant un faible coût du matériau dans la mesure où l'emploi de pièces métalliques n'est pas une nécessité technique : il permet juste de gagner du temps dans la réalisation de l'assemblage. De plus, leur distribution dans les sépultures paraît indépendante de la richesse ou du statut supposé du reste du mobilier (fig. 9) : on en trouve dans des proportions similaires dans toutes les catégories de sépultures et ces pièces d'assemblages sont notablement absentes des ensembles les plus privilégiés : jamais elles ne sont attestées dans les tombes à char, il est vrai peu fréquentes à cette période dans le Bassin parisien.

Il ressort de ce bref panorama des consommations d'armes, de parures et d'accessoires vestimentaires que le fer progresse partout de façon notable. Son développement semble indiscutable. Les progrès techniques qui accompagnent alors cette hausse de la production attestent par ailleurs une spécialisation accrue des artisans qui se donnent ainsi la capacité de répondre à l'accroissement des besoins.

LA MUTATION DU III^e SIÈCLE AVANT J.-C. : DU CONSTAT AUX HYPOTHÈSES

L'économie du III^e siècle avant J.-C. peut s'analyser selon une logique de pression et de développement des ressources locales et régionales, tant dans le domaine des productions vivrières que dans l'approvisionnement en matières premières pour les produits manufacturés. Une première intensification de l'exploitation du territoire apparaît alors. Le développement conjoint des pôles de productions vivrières et manufacturières semble alors s'enclencher (fig. 10). Les progrès de l'artisanat du fer et la banalisation de son emploi fournissent aux agriculteurs les moyens de leur essor, qui en retour peuvent entretenir des populations croissantes d'artisans spécialisés. Le III^e siècle avant J.-C. apparaît comme une période de mutation économique au cours de laquelle se mettent en place les principales composantes du développement du siècle suivant. La plupart des techniques et logiques productives qui se développeront de manière spectaculaire au cours du II^e siècle avant J.-C. se trouvent présentes dès le siècle précédent. La phase de développement du II^e siècle marque une amplification du phénomène et une diffusion généralisée des nouveautés techniques du III^e siècle avant J.-C., parfois complétées d'une nouvelle série d'innovations qui apparaissent au cours de La Tène D. C'est pourquoi nous proposons de considérer que le III^e siècle avant J.-C. constitue une période de mutation préalable nécessaire au développement du siècle suivant.

Comment expliquer alors l'émergence de cette mutation ? Quelques hypothèses peuvent être évoquées. Les phases de développement agricole peuvent être corrélées avec des changements climatiques dont les productions dépendent directement. Pour le III^e siècle avant J.-C. l'influence du climat ne paraît pas déterminante ou en tout cas causale. On se trouve en effet dans une période de transition entre la queue d'une péjoration et une amorce d'amélioration mais ce phénomène ne semble pas suffisamment marqué pour provoquer cette mutation (Bütgen *et al*. 2011). La pression démographique est parfois également évoquée

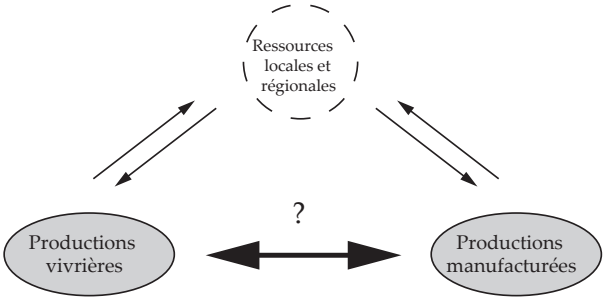


Fig. 10 - Proposition de modélisation systémique des tendances productives au III^e siècle avant J.-C.

comme facteur de changement. La progression du nombre de sépultures connues, des sites funéraires et des habitats pourraient accréditer cette hypothèse. Cependant, la tendance est finalement peu marquée du IV^e au III^e siècle avant J.-C. et rien ne vient justifier un essor démographique tel qu'il imposerait une pression susceptible de provoquer une mutation économique. Il ne faut pas oublier que l'accroissement démographique nécessite au préalable celui de la disponibilité des denrées vivrières, faute de quoi, la pénurie (disettes et famines) impose une rectification immédiate des effectifs de la population par la mortalité accrue des plus faibles. Pour qu'une population plus nombreuse se développe il faut qu'une génération plus importante arrive à maturité (Meillassoux 1997). En l'absence de progrès médicaux majeurs, cela impose une plus grande disponibilité des denrées alimentaires. Celle-ci peut provenir soit d'une hausse durable de la production, qu'elle provienne d'une amélioration climatique ou de changements techniques, soit de changements sociaux qui assurent une meilleure distribution des ressources. Aucun de ces deux paramètres ne semble précéder la mutation observée : la production agricole se modifie mais en suivant les autres changements, la hiérarchisation sociale ne semble pas tout à coup s'effondrer. Parmi les causes extérieures et soudaines, les invasions pourraient également être évoquées. On situe l'éventuelle arrivée des Belges à peu près à l'époque de cette mutation. Il faudrait cependant pouvoir démontrer que les nouveautés apparues au III^e siècle avant J.-C. se trouvent auparavant attestées dans des territoires d'origine de ces nouvelles populations, ce qui est loin d'être évident. Il semble donc que l'origine de la mutation soit plus vraisemblablement à chercher dans l'évolution même de ces sociétés. Les indices de transformation sociale sont en effet nombreux et redondants.

Le développement des sanctuaires guerriers qui apparaissent au cours de La Tène B2 est sans doute emblématique de profonds changements sociaux (fig. 11). On assiste par ailleurs à une transformation du paysage funéraire qui se traduit par la fondation de nombreux sites et des modifications de pratiques aux contours variables selon les régions. Ces changements qui se produisent tous dès La Tène B2, à l'orée du III^e siècle avant J.-C. (Demoule 1999, Kaenel 1990), témoignent de profondes transformations des facteurs sociaux qui sous-tendent l'idéologie funéraire.

Le doublement des proportions de sépultures à arme, l'apparition des grands sanctuaires avec comme corollaire le développement de la production d'armes, phénomènes attestés dès le début de La Tène B2, semblent précéder les autres mutations. Ces phénomènes ont pu être mis en relation avec une situation de guerre organisée pour

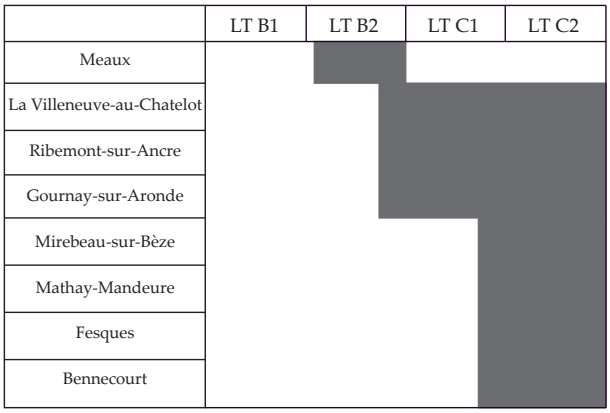


Fig. 11 - Chronologie des dépôts d'armes dans les sanctuaires du IVe siècle au début du IIe siècle avant J.-C. (d'après Bataille, Kaurin & Marion 2014).

laquelle on mobilise d'importants moyens qui se traduisent par un élargissement du recrutement et le développement d'un équipement standardisé qui connaît un rythme soutenu d'évolution (Bataille, Kaurin & Marion 2014). Cet état pourrait par ailleurs expliquer l'essentiel des transformations sociales observées, mais cette question entraînerait un développement qui excéderait le cadre de cette présentation. L'importance des manifestations guerrières ne traduit sans doute pas une situation de guerre totale et généralisée mais le fait que la société s'organise pour la guerre qui constitue au moins à La Tène B2 le principal moteur de ses transformations. Cet état de guerre peut-il expliquer les mutations économiques mises en évidence précédemment ?

Plusieurs arguments peuvent soutenir l'hypothèse (fig. 12). L'accroissement de la demande en armes permet de développer le secteur des productions manufacturées et singulièrement du fer. La production d'armes standardisées et de bonne qualité suppose la mobilisation d'artisans spécialisés disposant de matières premières de bonne qualité, ce qui permet par ailleurs un rythme soutenu d'innovations techniques, tant dans la production du fer (demi-produits de qualité)

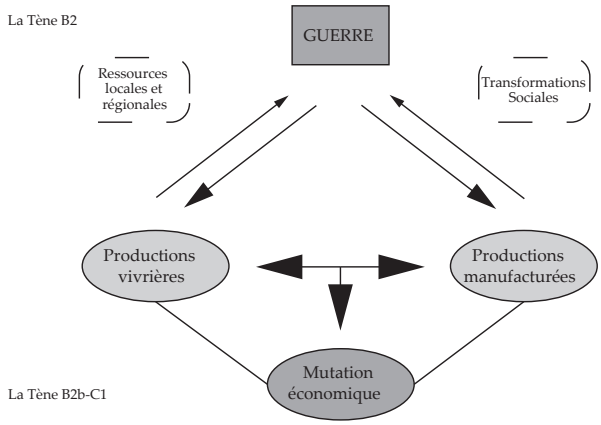


Fig. 12 - Proposition de modélisation systémique de la mutation économique du IIIe siècle avant J.-C.

que dans la production d'armes (renouvellement rapide des standards). Désormais, une fraction plus importante de la population se consacre ou consacre une part plus importante de son temps à la guerre ou à la production métallique. Ce mouvement implique donc une pression accrue sur les productions vivrières, dont on doit améliorer le rendement, pour nourrir cette population stérile (i.e. qui ne produit pas elle-même sa subsistance). En retour, les progrès réalisés dans les techniques artisanales permettent de proposer un outillage plus efficace pour l'exploitation du terroir. De plus, cet état de guerre génère des perturbations dans les réseaux d'échange à longue distance qui peuvent expliquer en partie un second aspect de l'intensification de l'exploitation du terroir qui privilégie les ressources locales et régionales. Au cours de cette mutation, le fer devient un matériau plus banal car produit plus efficacement et surtout en plus grande quantité, ce qui explique que son emploi progresse partout.

Cette mutation économique provoquée initialement par une forte pression guerrière porte en elle la plupart des facteurs qui assureront le développement économique du IIe siècle avant J.-C.

BIBLIOGRAPHIE

BATAILLE Gérard, KAURIN Jenny & MARION Stéphane (2014) - « Une archéologie de la guerre au second âge du Fer » dans BUCHSENSCHUTZ Olivier, DUTOUR Olivier & MORDANT Claude (2014) - *Archéologie de la violence et de la guerre dans les sociétés pré et protohistoriques*, actes du 136e Congrès du CTHS de Perpignan en 2011, CTHS, Paris, p. 127-139 (édition électronique).

BERRANGER Marion (2009) - *Le fer entre matière première et moyen d'échange, en France du VIIe au Ier s. avant J.-C. Approches interdisciplinaires*. Thèse de doctorat de l'Université de Paris I, Paris.

BÜNTGEN Ulf, TEGEL Willy, NICOLUSSI Kurt, MC CORAMICK Michael, FRANK David, TROUET Valérie, O. KAPLAN Jed, HERZIG Franz, HEUSSNER Karl-Uwe, WANNER Heinz, LUTERBACHER Jürg & ESPER Jan (2011) - « 2500 years of European climate variability and human susceptibility », *Science*, vol 331, 4 February 2011, p. 578-582 [online : DOI:10.1126/science.1197175].

CABBOI Sandra, DUNIKOWSKI Christophe, LEROY Marc & MERLUZZO Philippe (2007) - « Les systèmes de production sidérurgique chez les Celtes du Nord de la France » dans MILCENT Pierre-Yves (2007) - *L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal*, Actes du XXVIIIe colloque de l'AFEAF de Toulouse en 2004, Aquitania et AFEAF, Bordeaux, p. 35-62.

CLERC Julie (2011) - « The contribution of settlement to the study of Celtic Society in the IIIrd century B.-C. », *Obraz struktury spolecznej w swietle zrodel archeologicznych w pradziejach i sredniowieczu*, Rzeszow, p. 147-153.

DEMOULE Jean-Paul (1999) - *Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VIe au IIIe siècle avant notre ère*, Revue Archéologique de Picardie, n° spécial 15, Amiens, 406 p.

FERDIÈRE Alain, MALRAIN François, MATTERNE Véronique, MENIEL Patrice & NISSEN-JAUBERT Anne (2006) - *Histoire de l'agriculture en Gaule, 500 av. J.-C. – 1000 ap. J.-C.*, Errance, Paris, 231 p.

GAUDEFROY Stéphane, GRANSAR Frédéric & MALRAIN François (2013) - « La Picardie » dans MALRAIN François, BLANCQUAERT Geertrui & LORHO Thierry (2013) - *L'habitat rural du second âge du Fer, Rythmes de création et d'abandon au nord de la Loire*, Inrap-CNRS, Paris, p. 91- 119.

JACCOTTEY Luc, ALONSO Natalia, DEFFRESSIGNE Sylvie, HAMON Caroline, LEPAREUX-COUTURIER Stéphanie, BRISOTTO Vérane, GALLAND-CRETY Sophie, JORDY Florent, LAGADEC Jean-Paul, LEPAUMIER Hubert, LONGEPIERRE Samuel, MILLEVILLE Annabelle, ROBIN Boris & ZAOUR Nolwenn (2013) - « Le passage des meules va-et-vient aux meules rotatives en France » dans KRAUSZ Sophie, COLIN Anne, GRUEL Katherine, RALSTON Ian & DECHEZLEPRÊTRE Thierry (2013) - *L'âge du Fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*, Ausonius, Bordeaux, p. 405-419.

KAENEL Gilbert (1990) - *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyse des sépultures*, Cahiers d'Archéologie Romande, Lausanne, 457 p.
MALRAIN François, BLANCQUAERT Geertrui & LORHO Thierry (2013) - *L'habitat rural du second âge du Fer, Rythmes de création et d'abandon au nord de la Loire*, Inrap-CNRS, Paris, 255 p.

MATTERNE Véronique (2001) - *Agriculture et alimentation végétale durant l'âge du Fer et l'époque gallo-romaine en France septentrionale*, éditions Monique Mergoil, Montagnac, 310 p.

MARION Stéphane (2013) - « L'économie du IIIe siècle a.C., 20 ans après » dans KRAUSZ Sophie, COLIN Anne, GRUEL Katherine, RALSTON Ian & DECHEZLEPRÊTRE Thierry (2013) - *L'âge du Fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*, Ausonius, Bordeaux, p. 361-369.

MARION Stéphane (2014) - « De la consommation à la production : une mutation économique au IIIe siècle av. J ;-C. dans le Bassin parisien » dans HORDNUNG Sabine (2014) - *Produktion-Distribution-Ökonomie. Sieldungs- und Wirtschaftsmuster der Latènezeit*, Akten des internationalen Kolloquiums in Otzenhausen, 28.-30. Oktober 2011, Universitätsforschungne zur Prähistorischen Archäologie aus dem Institut für Vor- und Frühgeschichte des Universität Mainz, Band 258, Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn, p.189-203.

MEILLASSOUX Claude (1997) - *L'économie de la vie : démographie du travail*, Page Deux, Lausanne, 166 p.

NOUVEL Pierre, BARRAL Philippe, DEFFRESSIGNE Sylvie, RIQUIER Vincent, SEGUIER Jean-Marc, TIKONOFF Nicolas, ZEHNER Murielle (2009) - « Rythmes de création, fonctionnement et abandon des établissements ruraux de la fin de l'âge du Fer dans l'Est de la France » dans BERTRAND Isabelle, DUVAL Alain, GOMEZ DE SOTO José & MAGUER Patrick (2009) - *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique*, actes du XXXIe colloque international de l'AFEAF de Chauvigny en 2007, Association des Publications Chauvinoises, Chauvigny, p. 109-151.

PRILAUX Gilles (2000) - *La production du sel à l'âge du Fer. Contribution à l'établissement d'une typologie à partir des exemples de l'autoroute A16*, éditions Monique Mergoil, Montagnac, 118 p.

VENCLOVA Natalie (2001) - « From the production area to the industrial zone : socio-economic evolution in 3rd-2nd century Bohemia» dans COLLIS John (2001) - *Society and settlement in Iron Age Europe. L'habitat et l'occupation du sol en Europe*, actes du XVIIIe colloque de l'AFEAF de Winchester en 1994. J. R. Collis Publications, Sheffield, p. 322-332.

SALAČ Vladimir (2012) - « Les *oppida* et les processus d'urbanisation en Europe centrale » dans SIEVERS Susanne & SCHONFELDER Martin (2012) - *Die Frage der Protourbanisation en der Eisenzeit, La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer*, actes du XXXIVe colloque de l'AFEAF d'Aschaffenburg en 2010, Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn, p. 319-345.

L'auteur

Stéphane MARION
Ingénieur de recherche,
SRA, DRAC Lorraine.
Associé à l'UMR 8546 du CNRS.
stephane.marion@culture.gouv.fr

Résumé

Cet article explore les origines du développement économique du IIe siècle avant J.-C. En se fondant sur les données disponibles dans le Bassin parisien il expose les paramètres de la mutation économique du IIIe siècle av. J.-C. Celle-ci se révèle par l'analyse des modalités d'exploitation des terroirs, des productions et des faciès de consommations funéraires et cultuels. Au final on peut avancer que les pressions guerrières de La Tène B2 (fin du IVe et début du IIIe siècle av. J.-C.) provoquent de profonds changements économiques en stimulant la croissance, conjointe et interdépendante des sphères de productions vivrières et manufacturées. L'amplification de ce mouvement interne à la société celtique pose les bases du développement économique du IIe siècle.

Mots clés : La Tène Moyenne, IIIe siècle av. J.-C., économie, production, consommation, mobilier funéraire, armement, parure.

Abstract

This paper investigates the origins of the growth of the Celtic economy in the 2nd century B.C. Based on the data available from the Paris area, it shows the parameters of the economic transformation that occurred in the 3rd century B.C. This transformation emerges clearly from the study of the land farming process, of the goods produced and of the way funerary and religious items were used. In conclusion, we may suggest that the warlike pressures of La Tène B 2 (end of the 4th and beginning of the 3rd century B.C.) triggered far-reaching economic changes by stimulating growth, linked and interdependent with the spheres of production of food and goods. The extension of this internal movement to the whole of Celtic society formed the basis for the economic growth of the 2nd century.

Keywords : La Tène, 3rd century B.C., economy, production, consumption, grave goods, weapons, jewels.

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX

Zusammenfassung

Dieser Artikel erforscht die Ursachen des wirtschaftlichen Aufschwungs im 2. Jh. v. Chr. Anhand der für das Pariser Becken verfügbarbaren Daten werden die Bedingungen dargelegt, unter denen sich der wirtschaftliche Wandel im Jahrhundert davor vollzogen hatte. Die Analyse der Parameter der Bodennutzung, der Produktionen und der Fazies des Mobiliars aus den Bereichen des Bestattungswesens und des Kults lässt diesen Wandel erkennen. Es ist demzufolge anzunehmen, dass der kriegerische Druck in Latène B2 (Ende des 4. und Anfang des 3. Jh. v. Chr.) tiefgreifende wirtschaftliche Wandlungen nach sich zog, indem er die Produktion von Nahrungsmitteln einerseits und handwerklichen Erzeugnissen andererseits stimulierte; wobei Landwirtschaft und Handwerk sich gemeinsam entwickelten und voneinander abhingen. Die Intensivierung dieser gesellschaftsinternen Bewegung der keltischen Gesellschaft legte den Grundstein für den wirtschaftlichen Aufschwung des 2. Jahrhunderts.

Schlagwörter : Mittellatènezeit, 3. Jh. v. Chr., Ökonomie, Produktion, Konsum, Grabausstattung, Waffen, Schmuck.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com)

a.f.e.a.f.

55 euros